

REVUE DE PRESSE



Douleur sous clé d'après Edouardo de Filippo

Article du 15 avril 2010 publié dans le quotidien marocain « L'Economiste »

Le théâtre se déplace vers les quartiers défavorisés

• Des formations en faveur de jeunes de Sidi Moumen et Sidi Bernoussi

• La Fondation des Arts Vivants prépare un festival sur Molière

Il y a trente ans, à mon retour de Paris, j'ai voulu monter une troupe de théâtre et une maison de la Culture. Ces projets ont échoué et je me suis lancé dans la publicité. Il y a six ans, j'ai enfin réalisé mon rêve en créant la Fondation des Arts Vivants. C'est en ces termes que le publicitaire Noureddine Ayouch, 65 ans, exprime sa passion pour le théâtre, qui remonte à son enfance. Dès l'âge de dix ans, Noureddine faisait l'école buissonnière avec ses amis de l'école pour écrire, monter et jouer des pièces de théâtre. Un comportement qui ne plaisait pas beaucoup à ses instituteurs! A 18 ans, le jeune Ayouch s'envole pour Paris pour suivre des études de théâtre au prestigieux cours Dullin, à l'Université du théâtre des Nations et enfin à l'Institut de théâtre de la Sorbonne. En parallèle, il obtient un diplôme en sociologie. «J'ai joué dans plu-



La pièce «Douleur sous clé» de la Compagnie du Jour avec le Théâtre des Amis a été jouée aux Abattoirs de Casablanca le 10 avril dernier. La salle a affiché complet (Ph. Fondation des Arts Vivants)

«Je voulais également enseigner la sociologie à la faculté, mais ma rencontre avec Havas Publicité a changé le cours de mes projets, puis j'ai créé Shem's», poursuit-il. Si Ayouch abandonne pour un temps

de danse, de théâtre et de cirque, dans le cadre de formations payantes. La Fondation a également à son actif la production d'une pièce de théâtre, «Histoires d'amour en douze chansons, trois repas et un baiser», mise en scène par Faouzi Bensaïdi. Cette pièce a eu un impact national et international puisqu'elle a été jouée en France, en Tunisie, en Espagne, en Egypte et en Algérie. La Fondation a également co-produit deux autres pièces: «Kif Touiar Tar», avec la troupe Tensif de Marrakech et «Il» avec Dabateatr, sur une mise en scène de Jawad Souani et un texte de Driss Ksikès.

La Fondation des Arts Vivants organise aussi depuis cinq ans le festival «Allons au théâtre», dont la cinquième édition se déroule actuellement à Casablanca et qui

participation de nombreuses troupes étrangères. En avril 2011, la quatrième édition sera dédiée à Molière. Enfin, la Fondation forme au théâtre des jeunes de la Fonda-

Dynamique ponctuelle

Avec le Festival «Allons au théâtre», qui se poursuit jusqu'au 18 avril, le théâtre connaît une véritable dynamique, mais ponctuelle. La plupart des séances affichent complet. Pour la pièce «Khbar Fel msrah» de Dabateatr, le public s'est levé pour applaudir les comédiens qui ont offert une prestation toute en finesse et en humour. «Malgré ces initiatives ponctuelles, il est difficile de parler de renouveau. Le théâtre est toujours en crise. A part l'Institut Cervantès et l'Institut Français de Casablanca, aucun théâtre à Casablanca n'a une programmation régulière. Ce qui est sûr, c'est que la demande existe et les troupes existent. Mais il y a un manque de moyens et de budgets», regrette Amal Ayouch, comédienne, actrice de cinéma et directrice artistique de la Fondation des Arts Vivants. «Les troupes sont laissées à l'abandon et ne travaillent pas avec des salaires convenables. Notre pays a des dizaines de théâtres vides. Aucun ne bénéficie d'une subvention de l'Etat. Il ne sert à rien de construire des théâtres pour les laisser inoccupés», regrette à son tour Noureddine Ayouch. □

tion Zakoura de l'école non formelle. Des pièces de théâtre sur des textes de Victor Hugo traduits en arabe ont été montées.

Un festival national coûte entre 800.000 et 1 million de DH et un festival



Des enfants de quartiers défavorisés, de la Fondation Zakoura Education, sur scène (Ph. Fondation des Arts Vivants)

sieurs pièces à l'époque. J'ai obtenu le prix d'interprétation masculine à la Biennale Internationale de théâtre de Paris. Par la suite, j'ai monté plusieurs spectacles en France, en tant que metteur en scène », raconte-t-il, nostalgique.

De retour au Maroc, le jeune Ayouch veut se lancer dans une carrière artistique et théâtrale, mais ses rêves sont déçus. Il monte une pièce révolutionnaire, mais est empêché d'en terminer la mise en scène.

ses activités artistiques pour se consacrer aux affaires, il n'en garde pas moins une fibre sociale. C'est lui qui est derrière la création de la Fondation Zakoura Micro-Crédit et de la Fondation Zakoura Education.

Puis, il y a six ans, l'homme d'affaires revient enfin à ses premières amours en mettant sur pied la Fondation des Arts Vivants. Au sein de cette fondation, jeunes et moins jeunes peuvent prendre des

connaît un beau succès. Ce festival offre la possibilité à de nombreuses troupes marocaines de jouer leurs pièces pendant une douzaine de jours.

Depuis sa création, la Fondation organise tous les deux ans le festival international «Théâtre et Culture», avec la

international entre 2 et 3 millions de DH, confie Ayouch. Des sommes réunies grâce au soutien de la Ville et de la Région de Casablanca et de différentes entreprises privées ou publiques. □

Nadia BELKHAYAT

Article du 13/04/2010 publié sur le site www.yabiladi.com

A l'occasion de la pièce "Douleur sous clé", jouée le 10 avril 2010 au festival "Allons au théâtre" à Casablanca, Maroc, le metteur en scène Karim Troussi, et la directrice du festival, Amel Abou el Aazm, ont répondu aux questions de Yabiladi, portail web marocain d'informations.

The screenshot shows the Yabiladi website interface. At the top, there is a navigation bar with 'ACTUALITÉ', 'COMMUNAUTÉ', 'MULTIMEDIA', 'Photos du Maroc | Radio du Maroc | Yabiladi TV | Programme TV', and 'SERVICES'. A search bar is on the right. The main content area features an article titled 'Casablanca / théâtre: Un aller-retour à travers la méditerranée' dated 13.04.2010. The article text discusses an interview with Karim Troussi and Amel Abou el Aazm about the play 'Douleur sous clé'. It includes a photo of the play and social media sharing icons. The right sidebar contains a search bar, a 'Vols Casablanca' advertisement, and a list of 'Articles similaires' with dates and titles. At the bottom, there are 'Tags' including 'passagers leurs avait marocain' and 'arabes manifestants tripoli'.

Article du 23 mars 2009 publié dans le quotidien marocain « Aujourd'hui »

Aujourd'hui
Le Maroc

Latefa Ahrrare dans «Douleur sous clé»

Publié le 23-03-2009 à 10:31

Numéro de parution 1884



Le « théâtre des amis », intimement lié à Latefa Ahrrare, s'est associé à la Cie du jour de Grenoble pour la représentation de «Douleur sous clé » en France.

Cette pièce sera jouée, tout le long de la tournée qui s'achèvera le 29 mars, dans des foyers marocains avec la complicité des «spectateurs-complices » ou «spect-acteurs » qui auront pour mission de «préparer» le public non arabophone. «Douleur sous clé» d'Eduardo de Filippo a été adaptée en dialecte marocain par Abdellatif Firdaous, mise en scène par le Franco-Marocain Karim Troussi et interprétée par Latefa Ahrrare, Hicham Ibrahim et Henri Thomas de la Cie du jour. Ce spectacle joué à domicile, nécessite comme décor une salle à manger, des chaises, un portrait et une porte derrière. Les spectateurs seront assis au plus près des acteurs, de leurs jeux, de leurs souffles et de leurs soupirs. Le théâtre en appartement, bien plus qu'en salle de spectacle, amène le spectateur au cœur du jeu, des mots et des émotions. Pour cette initiative Latefa Ahrrare confie à ALM : «j'ai toujours eu le souci du spectacle de proximité comme j'ai toujours manifesté un penchant pour l'installation du théâtre dans des lieux non conventionnels». Grâce à la Fondation Hassan II, «Le théâtre des amis» joue pour les vieux migrants marocains hébergés dans les foyers ADOMA. Parallèlement, la troupe anime plusieurs ateliers de théâtre pour les femmes et jeunes Marocains issus de l'immigration ainsi que d'autres ethnies comme les Turcs et les Kurdes. Le théâtre des amis et la Cie du jour seront également présent au mois de la création francophone à L'heure bleue le 25 et 26 mars et au théâtre Prémol à Grenoble le 1er avril par « l'honneur à la guerre » adaptée, réalisée et interprétée par le même staff.

Cet article provient du Quotidien Aujourd'hui Le Maroc: <http://www.aujourd'hui.ma>

URL de cet article: <http://www.aujourd'hui.ma/magazine-details408990.html>

Article du 16 mars 2009 publié dans le quotidien français (région Rhône Alpes) « Le Dauphiné Libéré ».

Festival de la francophonie : théâtre demain soir avec "Douleur sous clé"

Dans le cadre du festival de la Francophonie, la salle Chartreuse accueille ce mardi la pièce de théâtre d'Eduardo De Filippo, "Douleur sous clé".

Elle sera jouée par les comédiens de la Compagnie du Jour entièrement en langue marocaine. Elle raconte les aventures d'un frère et d'une sœur, très liés par les usages rigoureux de la culture méditerranéenne.

Dans ce huis clos cruel, le spectateur est guidé peu à peu vers le monde méditerranéen enfermé dans ses codes et ses mœurs.

L'auteur dit « qu'en partant en voyage à l'étranger, Mahmoud a laissé son épouse malade aux soins de sa sœur, Nora. De retour, près d'un an plus tard, il n'est pas admis au chevet de sa femme que le moindre choc pourrait tuer ; Nora fait tout pour l'empêcher d'approcher la chambre. Pierre,



Un huis clos cruel, joué par les comédiens de la Compagnie du Jour, à découvrir demain, salle Chartreuse.

le voisin, prétend que cela fait plus d'un an qu'elle est décédée. Les masques se

défilent peu à peu et les hypocrisies se révèlent... » Dans ce spectacle, la lan-

gue arabe résonnera comme un écho de cet autre monde. Elle sera un lien

entre les cultures.

C'est Karim Troussi, le metteur en scène de cette pièce qui est à l'origine de ce projet. Il possède la double appartenance culturelle, française et marocaine.

Cette situation lui a permis de tisser des liens sur chacune des rives de la Méditerranée et lui permet d'affirmer : « Dans "Douleur sous clé", ma réflexion autour de la tradition orientale est complétée par un traitement esthétique. Il s'appuie sur les formes traditionnelles du spectacle oriental afin de créer une pièce féérique et poétique ».

Claude J. MULLER

POUR EN SAVOIR PLUS
"Douleur sous clé", représentation à la salle Chartreuse mardi 17 mars à 19h.
Informations et réservations : 0476040995.